

VOTRE ANIMAL ET SA SANTE. VOUS LE PENSEZ? EH BIEN, VOUS AVEZ TOUT FAUX...

Alimentation : une idée fausse

En matière d'alimentation canine, les propriétaires de chien(s), croyant bien faire, se laissent convaincre par des croyances et des idées reçues qu'il convient de démentir. Exemples choisis.

1. Mon chien doit manger quand il veut

Vous pensez que votre chien doit disposer d'un accès permanent à ses croquettes pour pouvoir s'alimenter quand bon lui semble ? Détrompez-vous. A la différence du chat, le libre-service est à proscrire pour le chien qui doit apprendre à se réguler en recevant sa gamelle à heures fixes.

2. Mon chien n'aime que mes biscuits

Le chien acceptera toute nourriture que lui donnera son maître pour une simple raison hiérarchique : obtenir de la nourriture du dominant est un privilège non négligeable. Si vous lui donniez un bout de papier après l'avoir mâché, il le mangerait sans hésiter et, pourtant, cela n'a aucun intérêt gustatif.

3. Il faut donner du lait aux chiots de plus de 8 semaines

Une fois le sevrage terminé (entre 7 et 10 semaines), le lait n'a plus aucune utilité. De plus, s'il est donné de façon exceptionnelle, votre chien n'aura plus les enzymes nécessaires à la digestion du lactose et sera malade.

4. On ne doit pas donner d'os aux chiens

Si, vous pouvez donner un os à votre chien mais un os cru et si possible de grande taille : un genou de veau par exemple. Stop aux os cuits, de poulet, de lapin, de côtelettes... Les os crus nettoient les dents, font plaisir à votre animal, les os cuits peuvent blesser ses intestins, le rendre malade et le faire vomir.

5. Les petits chiens peuvent être nourris avec les aliments pour chat

C'est vrai que les chiens raffolent de la nourriture pour chat, notamment parce qu'elle est plus riche (en protéines notamment) mais cette alimentation ne leur convient pas. A terme, elle peut même les rendre malades.

6. L'alimentation industrielle « 1er prix » est aussi bonne qu'une autre

Les produits bas de gamme, certes financièrement avantageux, sont moins énergétiques, il faut donc en donner plus. La différence de prix vient essentiellement de la qualité des matières premières utilisées, surtout pour les protéines. La qualité des protéines se mesure à leur digestibilité. Plus elles sont assimilables, plus elles profitent à l'organisme de votre chien. De manière générale, les protéines de meilleure qualité sont fournies par la viande, c'est-à-dire la chair ou muscle de l'animal.

7. Un repas maison, c'est mieux

Oui, mais c'est particulièrement difficile à doser... Sa composition doit permettre de satisfaire les besoins énergétiques de votre chien. Une ration équilibrée se calcule en pesant tous les ingrédients et en respectant les proportions indiquées par le vétérinaire. Un vrai boulot de chef...

8. Donner du fromage à un chien lui coupe le flair

Le fromage n'a aucune influence sur l'olfaction et, au contraire, il peut être bénéfique pour la santé du chien car il est un régulateur de la flore intestinale.

9. Donner de la viande rouge crue réveille les instincts carnassiers du chien

Le chien est un carnivore et il apprécie donc beaucoup la viande cuite ou crue. Cette idée fausse doit venir de sa façon de manger car,

en général, il avale la viande de manière vorace en la déchiquetant, ses dents étant

étudiées pour cela. Son estomac produit un suc gastrique riche en acide chlorhydrique qui permet de la digérer.

10. Si c'est bon pour moi, c'est bon pour lui

Non, non et re-non. Ainsi, le chocolat n'est pas toxique pour vous, mais pour votre chien si. Notre toutou, on le considère souvent à tort comme un humain à qui il ne manque que la parole. Si c'est vrai qu'il nous apporte un véritable bonheur sur le plan des sentiments, ce n'est pas une raison de lui imposer nos propres habitudes alimentaires. Nous sommes omnivores tandis que le chien est un carnivore non strict. Il digère aussi bien les protéines végétales – lorsqu'elles sont de qualité – que les protéines animales mais, contrairement à nous, il peut assimiler sans problèmes de grandes quantités de graisse. A notre opposé, il ne tolère l'amidon (riz, pâtes, pommes de terre) que dans la mesure où il est très cuit et dans une certaine proportion. Enfin, ses besoins en vitamines et en minéraux ne sont pas les mêmes que les nôtres. Ainsi, par exemple, un chiot a des besoins en vitamine D très différents d'un enfant : près de 400% d'écart.

11. Son menu doit être varié

Non, ainsi qu'on l'a dit, l'idéal pour lui est de manger chaque jour, à la même heure, au

gamelle. Une modification brusque de son alimentation peut provoquer des troubles intestinaux et sa cohorte d'inconvénients. Chez le chien, la variété du menu n'est tolérable qu'à l'intérieur d'une gamelle donnée d'aliments, proches dans leur composition alimentaire.

12. Les croquettes ne suffisent pas, on doit y ajouter de la viande

Les aliments secs de qualité ont été formulés et étudiés pour répondre de façon optimale à l'équilibre nutritionnel du chien et ce, en tenant compte de son âge, de son état physiologique ou de son gabarit.

Tout ajout alimentaire vient perturber cette formulation équilibrée au détriment de sa santé.

13. Les chiens doivent manger des légumes pour avoir des vitamines

Pour le chien, les légumes ne sont pas des sources privilégiées de vitamines. Les vitamines qui lui sont nécessaires sont au nombre de 13 : A, D, E, K, B1, B2, B6, PP, B12, H, BA, acides folique et pantothénique. On les trouve dans les aliments et elles peuvent être liposolubles (dissoutes dans les graisses) ou hydrosolubles (solubles dans l'eau).

Les vitamines liposolubles (A, D, E, K) sont stockées dans les graisses animales ou dans certains organes. Le foie, par exemple, contient un grand nombre de vitamines A et cela peut être d'ailleurs préjudiciable à sa santé s'il en consomme tous les jours.

Les vitamines hydrosolubles (groupe B), elles, sont présentes à la fois dans les matières premières animales et végétales. Ainsi, on trouve autant de vitamines B1 dans du lait en poudre que dans des haricots verts. Il faut savoir que, dans l'alimentation industrielle, les vitamines sont rajoutées séparément pour équilibrer les matières premières. Les légumes déshydratés présents dans certains aliments secs ne constituent jamais une source de vitamines importante.



14. Les chiots ont besoin d'un supplément de vitamine D

Chez le chiot, le besoin en vitamine D (on en trouve dans l'huile de foie de poisson, les œufs...) est relativement faible. Présente en excès, elle peut induire des problèmes osseux graves.

15. Le calcium fait redresser les oreilles du chien

Chez certaines races à oreilles dressées, et en particulier chez les Bergers allemands, il est fréquent de voir une chute des oreilles et une légère déformation des aplombs (la disposition des membres par rapport à des lignes verticales imaginaires). Nombre de maîtres s'empresent alors de donner des suppléments de calcium.

Aucune donnée scientifique n'a jamais prouvé que cet apport calcique avait une quelconque efficacité. De plus, il faut savoir que les oreilles ne sont composées que de cartilage... qui ne fixe pas le calcium.

16. Le chien doit jeûner une fois par semaine

Certains prétendent que le jeûne est bénéfique pour la santé du chien, que cela le rend plus performant et que cela lui évite de prendre du poids. La méthode de jeûne hebdomadaire ne repose sur aucun fondement médical ou nutritionnel. Ce n'est pas non plus une méthode d'amaigrissement car le chien, par peur de manquer, aura tendance à manger plus aux repas suivants.

17. Le chien travaille mieux s'il est à jeun

Il s'agit là d'une idée tenace dans certains milieux, alors même qu'il est maintenant reconnu que dans une activité d'endurance (course de traîneau p.ex.) il est hautement préférable de donner un repas léger au chien au moins deux heures avant l'effort.

18. Les protéines fatiguent les reins du chien

L'exploitation abusive de travaux de recherche sur des rats a conduit à répandre l'idée totalement erronée que des taux élevés de protéines alimentaires pourraient entraîner à long terme un vieillissement prématuré du rein et la perte de sa fonction d'épuration, conduisant à une insuffisance rénale chronique.

Il est maintenant très clair, de par les nombreuses recherches conduites en France, dès 1975 et aux Etats-Unis durant les 15 dernières années que cette affirmation est fautive. Une restriction précoce et sévère de l'apport en protéines alimentaire n'aura pour conséquence que d'affaiblir les défenses immunitaires du chien, et donc de fragiliser son organisme.

19. Pas besoin de vermifuge, il mange de l'herbe

Dans la nature, le régime des carnivores comporte aussi une part de végétaux. Mais l'herbe ne peut faire office de vermifuge car elle ne contient pas de principe actif capable de détruire les vers intestinaux. En revanche, l'herbe permet à votre chien d'éviter la constipation par son apport en fibres. Même si l'alimentation de votre chien est assez riche en fibres, il pourra tout de même manger de l'herbe par habitude ou plaisir gustatif...

20. Mon chien boit beaucoup donc ses reins fonctionnent bien

Cela peut-être l'inverse. En cas d'insuffisance rénale, un mécanisme de défense de l'organisme protège les reins en augmentant la soif. En cas de soif inhabituelle, consultez rapidement votre vétérinaire.

Repris de « Mon Chien Magazine » - janvier 2011

Avec nos sincères remerciements